# France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

4e Année. — N° 416. — 2 fr. MERCREDI 24 OCTOBRE 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) D


BIBLIOTHÈQUE NATIONALE D.L. 24-X-1945 PÉRIODIQUES

**LE " LIONEL-DE-MARMIER " VOLE VERS L'AMÉRIQUE**

BISCAROSSE, 23 octobre. — Ce matin, à 7 h. 25, l'hydravion « Lionel de Marmier » a décollé de sa base de Biscarosse pour son premier voyage vers l'Amérique du Sud avec escale à Port-Etienne. Notre collaborateur Georges Février, chef de la rubrique sportive de France-soir, est à bord.

6e DERNIÈRE

**" FRANCE-SOIR " commence une grande enquête de Paul BRINGUIER**

# QU'EST-CE QUI NE VA PAS EN FRANCE ?

## WASHINGTON SUPPRIME tout crédit A L'U.R.S.S.

### et aux pays occupés par elle

**LONDRES, 23 octobre. — On apprend de Washington que le gouvernement des Etats-Unis a décidé de supprimer tout crédit à la Russie et aux pays occupés par les Russes.**

**« Cette décision, affirme le correspondant de la B.B.C. à Washington, a été prise par les plus hautes autorités américaines. »**

**Londres et Washington protestent auprès de Moscou contre les traités de commerce signés avec Budapest, Bucarest et Sofia.**

LONDRES, 23 octobre (par téléphone). — On a souligné hier dans la capitale britannique que la protestation anglo-américaine auprès de l'U.R.S.S. au sujet du traité de commerce conclu par cette puissance avec la Hongrie s'appliquait également aux traités similaires signés par Moscou avec la Roumanie et la Bulgarie, dont les détails ne sont pas encore connus.

Ces deux derniers accords ont été conclus il y a deux mois. Il semble qu'ils soient moins étendus que celui par lequel la Hongrie « accorde » aux Russes le contrôle de 50 % de toute son économie vitale.

Le gouvernement britannique a même exprimé le désir d'être mis en possession du texte officiel de ces deux documents.

La position de Londres et de Washington est nette : « Il est anormal, disent-ils, qu'un membre de la commission de contrôle interallié négocie des pactes avec un pays anciennement ennemi, avant le règlement des traités de paix ».

Et ils ajoutent : « Moscou n'a même pas pris la peine, élémentaire, de nous mettre, au moins, au courant par des consultations préalables.

« Enfin ces arrangements conclus par Moscou laissent aux autres puissances peu de chance d'obtenir plus tard à Budapest, à Bucarest ou à Sofia des avantages économiques ».

### L'intérêt politique

Mais là ne réside pas le principal intérêt de l'affaire. C'est bien plutôt contre la forte position politique que s'est assurée Moscou dans toute cette partie de l'Europe, que s'élèvent Londres et Washington.

En se taillant « la part du lion » dans l'économie hongroise, les Russes seront en mesure d'exercer sur la politique du gouvernement de Budapest une « influence » qui ne sera pas négligeable.

Ceci encore plus quand on songe à la situation précaire, tant du point de vue politique qu'économique, où se trouve placée ce pays à l'heure actuelle. Les prix y suivent une courbe ascendante à une allure vertigineuse, la famine commence à sévir à Budapest, et la préparation des prochaines élections avec liste unique patronnée par le maréchal Vorochilov fait redouter des troubles.

Moscou a agi, dans ce cas comme dans plusieurs autres, en appliquant une politique unilatérale de méfiance et de domination dont les indices sont notés avec une appréhension certaine. Il y a là aussi une recherche du « fait accompli » suivant la règle bien connue qu'il faut s'assurer le maximum d'atouts pour pouvoir obtenir ensuite des avantages dans les parties qui tiennent vraiment « à cœur ».

Le problème est compliqué. Rien n'a été encore entrepris pour tâcher de lui donner, à trois, une solution.

De toutes façons, il ne pourrait pas s'agir d'imposer des solutions générales auxquelles on estime, à Londres, que toutes les puissances intéressées doivent participer.

## LES SOCIALISTES FORMERONT L'AXE DU FUTUR GOUVERNEMENT

**par Robert SALMON, délégué à la Constituante**

**Le « New York Times », en conclusion d'un éditorial retentissant, écrivait hier : « Les Français occupent une place en tête de file parmi la majorité raisonnable de l'humanité ».**

Sans tirer orgueil de cet éloge, mais plutôt en essayant de le mériter le plus longtemps possible, il faut constater que le peuple français s'est tiré du scrutin difficile et complexe du 21 octobre avec un sérieux et une intelligence qui lui font honneur.

Démontrant par là même leur sens civique, les Français sont allés aux urnes avec un empressement extraordinaire. Ils y sont allés dans l'ordre et dans la dignité. Ils ont montré ce que peut un grand peuple libre, qui a fo dan, les méthodes démocratiques. Les élections françaises sont un exemple pour le continent européen.

### Le double « oui »

En répondant « oui » à une très large majorité aux deux questions du Referendum, les Français ont clairement fait entendre dans quel sens ils voulaient voir conduire les affaires du pays.

D'abord vers des institutions nouvelles qui ne fassent plus obstacle aux transformations sociales et qui soient adaptées aux nécessités du monde moderne dans l'ordre économique et politique. Ils ont voté pour la justice sociale et pour la continuité gouvernementale.

Mais la France a voté aussi pour une politique extérieure libre et indépendante, non seulement pour défendre ses droits, mais pour assurer la paix du monde. Car ni la Russie ni l'Amérique n'acceptèrent que la France devienne le terrain d'expériences de l'une ou de l'autre.

Le double « oui » constitue enfin, comme la presse mondiale l'a souligné, une approbation manifeste de la politique du général de Gaulle, politique de ténacité et de lucidité, mélange heureux de neuf et de raisonnable.

### Trois partis seulement

Le principal mérite du scrutin est la clarification politique. Trois partis seulement comptent désormais. Les socialistes remportent le succès auquel l'opinion s'attendait.

Les communistes, battus sur le referendum, doublent leurs effectifs de 1936. Alors que certains annonçaient leur régression, ils s'affirment comme parti de gouvernement. Toutefois, pour mériter pleinement ce titre, ils devront abandonner le jeu trop facile qui consiste simultanément à faire partie du gouvernement et à le démolir du dehors.

Quant à la victoire du M.R.P., elle s'explique par le fait que ce jeune

1 SUITE PAGE 2

### Les professions à la Constituante

| | |
|---|---|
| Professeurs et instituteurs | 86 |
| Avocats | 61 |
| Employés | 59 |
| Ouvriers | 51 |
| Commerçants et industriels | 47 |
| Journalistes | 43 |
| Agriculteurs | 36 |
| Médecins, pharmaciens | 32 |
| Officiers | 7 |
| Ecclésiastiques | 3 |
| Architectes, dessinateurs | 2 |
| Infirmières | 2 |
| Le reste : sans profession. | |

## LES TROIS GRANDS PARTIS TOTALISENT 14.365.132 VOIX

**Le ministère de l'Intérieur n'a pas encore publié le décompte officiel des voix obtenues par chaque parti. Voici pourtant, d'après les plus récents pointages, une statistique des suffrages qui se sont portés sur les listes des trois grands vainqueurs :**

| | |
|---|---|
| M. R. P. | 4.933.638 |
| Comm. | 4.867.348 |
| S. F. I. O. | 4.564.146 |

## LE GERS VOTE « OUI-NON » MAIS ÉLIT DES « OUI-OUI »

*Le seul département qui ait donné une majorité de NON à la deuxième question est le Gers. Il y a eu 38.840 NON contre 34.657 OUI.*

*Ce résultat est d'autant plus curieux que deux des trois candidats élus sont partisans du OUI-OUI et ont obtenu au total 41.507 voix contre 14.382.*

## IL AVAIT INVENTÉ L'OUTIL A VOLER LES MANDATS

Bachelier ès lettres, Paul Boutibonnes, voyageur de commerce, 58 ans, demeurant 24, rue Geoffroy-Langevin, pour augmenter ses revenus, avait imaginé, à l'aide d'un instrument de sa fabrication, de voler le contenu des boîtes aux lettres. Il utilisait à son profit les mandats ou les bons de chaussures.

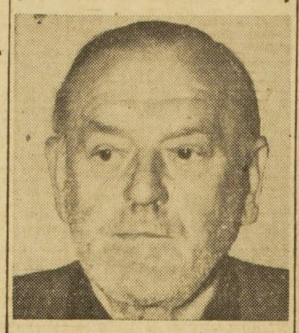
Il « travaillait » principalement dans le bureau central de la rue d'Alleray et dans celui de l'avenue Daumesnil. Les inspecteurs l'ont pris la main dans le sac. Il a avoué voler une cinquantaine de lettres par nuit. Au Dépôt.

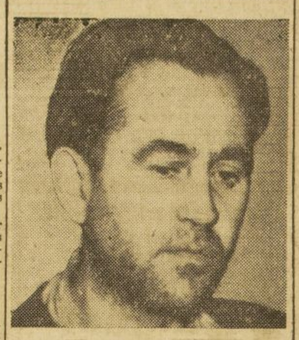
## LE GOUVERNEMENT PART EN GUERRE CONTRE L'ALCOOLISME

Le prix des apéritifs avait été augmenté la semaine dernière ; aujourd'hui, avec l'ordonnance qui vient de paraître à l' « Officiel », c'est au départ d'une véritable croisade antialcoolique qu'on assiste.

Le gouvernement juge scandaleuse l'existence de 500.000 débits sur notre territoire et rappelle que c'est en France qu'on enregistre le plus fort pourcentage d'alcooliques.

Afin de combattre nos habitudes d'intempérance, le gouvernement a décidé que les débits de boisson n'auront plus le droit de se constituer en sociétés anonymes ou à responsabilité limitée et que l'acquéreur ou le légataire d'un débit (sauf dans le cadre de la famille) devra supprimer un débit déjà existant.





*Ils ont commandé les camps de la mort, ils attendent aujourd'hui d'être jugés.* De haut en bas : *Herman Pister* (61 *ans*), *qui fut le maître à Buchenwald de* 1942 *à* 1945 ; *Friedrich Ruppert, commandant à Dachau.* En bas : *Hildegard Fath, qui fut secrétaire de Rudolph Hess, sera citée comme témoin dans le procès de son ancien patron.*

## " STALINE VA BIEN "

### affirme Moscou

***Mais le bruit de sa mort a soulevé dans le monde une vive émotion***

**WASHINGTON, 23 octobre. — Le Département d'Etat n'a reçu aucune information de l'ambassade des Etats-Unis à Moscou concernant la santé du généralissime Staline.**

Les milieux autorisés américains ne veulent manifester aucune inquiétude prématurée. « Il est possible, disent-ils, que, dans un proche avenir, un démenti officiel soit donné, relatif à la nouvelle alarmante publiée par la presse américaine ».

Cette nouvelle « alarmante », lancée il y a quatre jours courait hier encore. On peut donc dire qu'elle a la vie dure...

Des centaines de journalistes, dans le monde entier, essayant d'obtenir une confirmation ou un démenti du bruit de la mort du grand chef soviétique, ont obtenu, hier enfin, de la part des ambassades soviétiques, un démenti. « La santé de Staline est excellente », a même affirmé l'attaché de presse de l'ambassade de Londres.

Seul M. Gromyko, qui représente l'U.R.S.S. à la Commission préparatoire des Nations Unies à Londres, a continué à dire qu'il ne savait rien.

Staline, on le sait, est parti pour la Crimée, où il se repose à Sotchi, avec sa fille Svetlana.

## Mon ami Francis, de Buchenwald était habillé de bois de rose

**J'ATTENDS Francis à la sortie du métro « Madeleine » parmi d'anciens petits bonheurs de Paris devenus des mélancolies de Paris. Un spahi de l'armée Rhin-Danube marchande des fleurs des champs devant un étalage ruisselant de couleurs, hoche la tête et s'en va découragé.**

Des chanteurs des rues, l'accordéoniste aveugle à médaille militaire, l'adolescente étique accablent M. Pineau d'accents vengeurs. Une femme, d'une grâce accablée, deux enfants dans ses jupes, négocie l'achat d'une barre de chocolat au marché permanent que les G. I. tiennent à cet endroit.

Citoyen ou soldat, Francis a toujours été de tous les corps francs de la France. Présentement, il revient de Buchenwald. Quand on l'a délivré, il était si loin sur le glacis de la mort qu'il est resté des mois dans les hôpitaux, en Allemagne, en Suisse. Il vient enfin de rentrer. C'est son premier jour de Paris.

Un gardien de la paix passe en faisant tourner son sifflet au bout de sa chaîne, d'un air dégagé, devant le groupe du marché noir américain et souffle : « Attention, voilà la M. P. ». Les paquets disparaissent dans les poches, les G. I. prennent le menton de leurs clientes pour se donner une contenance. Les casques blancs flairent, tournent, grommellent et s'en vont.

Vais-je revoir mon athlétique Francis en bourgeois bon vivant d'autrefois ? Ou bien en sergent de tirailleurs, basané et rieur, tel qu'il m'a quitté, il y a seize mois, sur la colline foudroyée de San Gimignano en Toscane, pour se faire parachuter en Bretagne ? Un homme monte lentement l'escalier du métro. Décharné, courbé. Le visage est gris, creusé d'ombres. Ce spectre de carnaval s'arrête devant moi, me prend par les épaules. Et c'est Francis.

Lui se contente de me serrer dans ses bras, sans un mot. Et moi, la gorge serrée, j'essaie de rire, de dire n'importe quoi.

— Où as-tu trouvé cet accoutrement ?

Il sourit comme il peut ; je vois ses belles dents, je le retrouve.

— Cadeau de l'administration, puisque je n'avais rien d'autre que ma casaque rayée du camp. On nous a réservé les tissus prioritaires, dits de luxe. Le genre de coloris est précisément catalogué « de luxe ».

*« Evidemment, ça va peut-être mieux. Et ça ira sans doute mieux encore... Mais il y a quand même quelque chose qui ne va pas en France. »*

*Cette phrase, vous l'avez entendu prononcer ; sans doute l'avez-vous dite vous-même.*

*Qu'est-ce qui ne va pas en France ? Au lendemain du jour où le peuple a choisi ses porte-parole, a désigné ceux qui auront la charge d'édifier sa nouvelle constitution,* France-soir *pense que le moment est venu de rechercher, sans parti-pris et sans crainte, les raisons de ce profond malaise. Il a demandé à Paul Bringuier, le grand reporter que tous nos lecteurs connaissent et dont ils se rappellent le remarquable reportage sur les quatre zones de l'Allemagne occupée, de conduire cette enquête à laquelle tous nos lecteurs sont invités dès aujourd'hui à participer.*

*Qu'ils nous écrivent pour nous donner leur opinion et leur avis sur ces graves sujets. Nous publierons toutes les lettres qui auront un intérêt général. Et de cette grande enquête nous ferons tout pour que l'on tire des conclusions constructives.*

### Logé " par relais "

Nous descendons la rue Royale. Il fait un automne de gala, Paris est d'une beauté désarmante. Je sens à mon bras Francis qui se gonfle, qui se nourrit de cette force de Paris, qui l'accepte comme un hommage à lui réservé, comme un climat de gratitude, une promesse.

— Où habites-tu maintenant ? me demande-t-il.

— Chez des amis, qui se relaient pour m'héberger.

— Et ton appartement d'avant-guerre ?

— Occupé, pillé par les Fritz pendant mes quatre ans et demi d'absence. Quand j'ai pu venir en permission à Paris, un mois après la libération, il était déjà réquisitionné par l'armée.

— Et depuis un an on ne te l'a pas rendu ? Mais c'est...

— Ne cherche pas d'adjectif. Il y a tant d'autres choses plus incroyables, plus injustes, plus incompréhensibles! Mais aussi il y a tant de nouveaux colonels, tant de nouveaux directeurs de nouveaux ministères qui exigent tous d'être logés par l'Etat. Et après tout, au lieu d'aller m'amuser sur divers champs de bataille, je n'avais qu'à rester chez moi, comme les gens raisonnables. C'est ce que l'on m'a courtoisement, mais fermement fait entendre.

Il m'emmène déjeuner chez des camarades de la Résistance, qui viennent de se marier. Ils ont l'un et l'autre moins de 25 ans. Ils n'ont jamais connu la légèreté de vivre. Ils ont passé dans la peine et la pénitence l'âge des chansons. Durcis au combat, amers dans la victoire, graves dans leurs rêves, ils savent qu'ils sont les survivants de la dernière équipe de France, usée sur la route des siècles.

### 26.000 bras croisés

Elle a un poste au comité de rapatriement. Depuis quelque temps le rapatriement est pratiquement achevé. La plupart de ses collègues, las de se croiser les bras au bureau, restent chez eux. Mais on ne licencie personne. Elle est allée, hier, demander de reprendre sa liberté.

— De quoi vous plaignez-vous ? lui a-t-on répondu aigrement. Vous êtes payée, n'en demandez pas davantage. Vous êtes 13.000 au rapatriement. S'il fallait congédier 13.000 fonctionnaires sous le prétexte qu'ils n'ont plus rien à faire, où irait-on ?...

Tout cela impatiente Francis.

— Venons aux choses sérieuses, dit-il. J'ai tout à apprendre. Voyons. Le pays se soulève, Paris est libéré. Le Général descend les Champs-Elysées, entouré des chefs de la Résistance. Elle est là, bien vivante, la France. Et alors...

Alors, une heure après il nous regarde, bouleversé, parce que cette année de joie, de gloire, de renaissance, cette grande année d'Histoire, nous n'avons réussi à la lui rendre qu'à coups d'épisodes sordides, d'anecdotes comiques et pitoyables, nous n'avons pu lui montrer de la vie publique qu'un tréteau où paradent Guignol, Ubu-roi, le colonel Ronchonnot et le dernier venu : Zazou...

— Mais Lui, dit Francis, Lui, que fait-il ?...

— Il continue le rêve de Richelieu, de Gambetta, de Clemenceau. Cela l'absorbe beaucoup. Le reste du temps il se bat. Avec une foi, un courage émouvants. Seul. Contre des moulins à vent...

### Tout cela pour rien

Nous partons. Francis marche la tête baissée. Le ciel est toujours d'un bleu léger et éclatant.

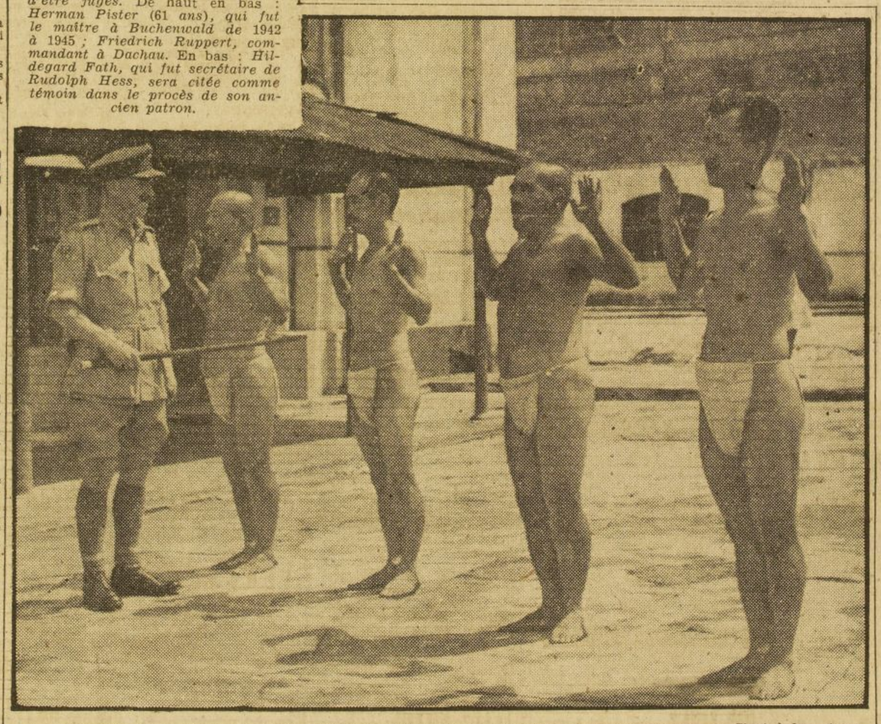
— Il fait moins beau, dit-il.

Les trottoirs sont peinturlurés de slogans électoraux. Nous passons place de la Concorde au coin de la rue de Rivoli, devant les plaques qui marquent l'endroit où des patriotes tombèrent pour la Libération. Francis regarde ces noms gravés, ces meurtrissures des balles dans le mur, ces fleurs que déposent des femmes pâles. Il me prend le bras.

— Nous n'avons pas fait tout cela pour rien, dis-t-il.

Puis il s'en va, sa défroque rose flottant autour de ses os, terrible et grotesque, et au milieu du vacarme j'entends les pavés de Paris qui résonnent comme un sol d'église sous les seuls pas de ce fantôme.

2 SUITE PAGE 2



*Les Japonais éprouvaient un malin plaisir à obliger leurs prisonniers à vivre presque nus. C'est à leur tour maintenant de se présenter en slips à leurs gardiens. Ci-dessus, devant le capitaine Francis, directeur de la prison d'Outram Road, à Singapour, de gauche à droite : le général de division Mastochi Saito, commandant nippon en Malaisie, Mikisawa, ancien directeur de la prison d'Outram Road, Zominago, ex-directeur de la prison de Changi, et Ogata, ex-chef de la police japonaise.*

*CE MATIN, CONSEIL DES MINISTRES*

## M. DIETHELM n'attendrait pas le 6 novembre pour démissionner

**Les ministres se sont réunis ce matin à 9 h. 30, sous la présidence du général de Gaulle. Ils ont délibéré sur les résultats des élections générales. Tous les ministres candidats ont été élus à l'exception de M. René Mayer, radical-socialiste, ministre des Transports.**

Des bruits incontrôlables circulent : certains prétendent que M. Diethelm, ministre de la Guerre, n'attendra pas le 6 novembre, et donnera sa démission immédiatement. Il serait remplacé par le général Juin. D'autres affirment que les communistes demanderaient, outre les portefeuilles de l'Air et de la Santé publique, qu'ils détiennent déjà, ceux de la Guerre et de l'Information.

Des questions importantes étaient à l'ordre du jour : le rajustement des salaires ; le problème des prisonniers allemands ; le déminage ; l'achat de matériel américain pour la mise en valeur des colonies.

Il est certain, en tout cas, que la discussion a porté aussi sur le problème de la transmission des pouvoirs du Gouvernement provisoire de la République à l'Assemblée constituante élue par le peuple de France.

La composition du prochain cabinet a fait l'objet d'un échange de vues, mais rien ne peut être décidé à ce sujet avant que les trois grands partis politiques : communiste, M.R.P., S.F.I.O. aient pris position sur un programme d'action.

## COMBATS ENTRE COMMUNISTES CHINOIS ET TROUPES RÉGULIÈRES

**TCHOUNG-KING, 23 octobre. — Des combats acharnés entre les troupes du maréchal Tchang Kaï Chek et les communistes chinois se déroulent actuellement dans la province du Chantoung, spécialement le long de deux voies ferrées.**

**Les communistes veulent empêcher le gouvernement central d'envoyer des renforts dans les grandes villes du nord de la Chine, comme Pékin, Tien-Tsin, Tsing-Tao, Tsi-Nan.**

**Les garnisons qui ont occupé ces villes lors de la capitulation japonaise, ont toutes été envoyées par Tchang Kaï Chek à bord d'avions américains, mais les communistes occupent les campagnes et toutes les petites villes. Ils disposent dans cette région de 200.000 hommes, tandis que Tchang Kaï Chek met en ligne 140.000 hommes, dont 80.000 Japonais.**

*NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX NOUS CABLENT :*

# Comment l'étranger voit nos élections

## WASHINGTON : On va savoir si l'Europe est majeure

(De notre envoyé spécial Georges HENRI-MARTIN)

NEW-YORK, 23 octobre (via Mackay-Radio). — Le correspondant américain Cyrus Sulzberger explique aux lecteurs américains la portée des élections françaises dans le « New-York Times » de lundi :

**Les résultats des élections françaises, non seulement auront des répercussions considérables sur les développements politiques dans les autres pays européens, mais ils indiqueront de quelle importance et de quelle force le facteur « Europe » sera dans les années qui viennent. Les élections françaises diront si — et dans quelle mesure — l'Europe est encore capable d'adopter une ligne de conduite diplomatique indépendante ou, au contraire, si l'Europe est condamnée à suivre une « leadership » venant de l'extérieur. En fait ces élections permettront d'estimer si, en termes de politique internationale, il existe un vide dans l'Europe débarrassée de l'Axe, vide qui permettrait, si on me pardonne le jeu de mots, le « Drang nach Osten » des Russes, ou si, au contraire, l'Europe est capable de rassembler ses énergies suffisamment vite pour être capable de parler par elle-même d'une manière indépendante.**

## LONDRES : Ces élections consolident la France

(De notre envoyé spécial A. de SEGONZAC)

LONDRES, 23 octobre (par téléphone). — *Le triomphe du général de Gaulle est une garantie de stabilité pour la France.* Tel est le sens des déclarations qui nous ont été faites cet après-midi à la Chambre des Communes par des députés conservateurs et socialistes.

Les sympathies des conservateurs vont au M.R.P. qui, à leur avis, représente l'élément modéré de l'Assemblée constituante française. Les travaillistes escomptaient une victoire socialiste. Le succès médiocre des S.F.I.O les a surpris. Mais le triomphe de la gauche est, à leur point de vue, le résultat logique de l'évolution politique et sociale qui se fait en Europe.

**Nous espérons,** déclare un conservateur, **qu'une des décisions du gouvernement de Gaulle, maintenant qu'il est indiscutablement plébiscité, sera de resserrer l'amitié franco-anglaise et d'entamer des négociations pour l'établissement d'un pacte franco-britannique.**

**Les élections consolident la France,** nous dit un socialiste. **Elle s'en relèvera plus rapidement. Elle sera bientôt sur le chemin de la guérison...**

## ROME : Pietro NENNI dit à France-soir " J'espère que la Constituante italienne sera à l'image de celle de la France "

(De notre envoyé spécial J. D'HOSPITAL)

ROME, 23 octobre (par câble via Eastern). — Pietro Nenni, secrétaire général du parti socialiste, vice-président du Conseil et ministre, chargé de préparer les élections générales par lesquelles l'Italie se donnera une Constituante, a déclaré pour « France-soir » :

**« Je suis heureux de saluer la naissance de la IVe République française,**

« Comme socialiste, je considère que le parti socialiste français a remporté un succès, car si le total des élus est peut-être un peu moins élevé que certains s'y attendaient, cela est dû à l'épuration rigoureuse des anciens députés socialistes qui a inévitablement désorienté une partie du corps électoral habitué à voter pour un homme.

**« Je souhaite et je garde l'espoir que la Constituante italienne, qui sera élue vers la fin de l'hiver, sera à l'image de celle de la France. J'espère aussi que la consultation nationale italienne se déroulera dans le calme exemplaire qui a présidé à la vôtre et qui est l'indice d'une remarquable maturité politique.**

### STOCKHOLM

**« Le peuple français a condamné le système et les politiciens qui portent une grande part de responsabilité dans les malheurs de la France depuis 1939. »** (Aftonbladet.)

## BRUXELLES : De Gaulle sort vainqueur du combat

(De notre corresp. particulier)

BRUXELLES, 23 octobre. — Les résultats du scrutin français ont surpris l'opinion belge. On ne s'attendait pas à voir les communistes dépasser les socialistes. Le recul des radicaux-socialistes était, certes, prévu, mais pas dans la mesure d'un effondrement, et l'on ne croyait pas que le M.R.P. aurait pu s'imposer d'emblée avec autant de maîtrise.

« La Nation Belge » estime que les résultats ont donné satisfaction au général de Gaulle qui n'avait pas craint d'appuyer de toute son autorité une formule de renouvellement excluant le désordre et l'aventure.

## UN ACCORD FRANCO-ARGENTIN A ÉTÉ SIGNÉ

**BUENOS-AIRES, 23 octobre. — « Je suis heureux qu'un des premiers actes du gouvernement soit la signature d'un accord avec la France. »**

Ainsi s'est exprimé M. Cooke, nouveau (et ancien) ministre des Affaires étrangères d'Argentine en apposant sa signature sous le texte d'un accord financier et commercial franco-argentin. Cet accord permettra à la France d'étendre ses achats en Argentine jusqu'à concurrence de 150 millions de pesos.

Le nouveau gouvernement argentin — dans lequel le colonel Peron n'occupe pas de poste officiel — a prêté serment hier devant le président Farrell.

Bien que l'ordre soit rétabli, la crise qui a secoué l'Argentine n'est pas totalement terminée. On envisage maintenant le remplacement du général Farrell par le général Pistarini, vice-président du Conseil.

*Un document sur la* VIE PRIVÉE D'HITLER le Carnet de son aide de camp trouvé — à Berlin — dans les ruines de la Chancellerie paraîtra demain dans France-soir

# QU'EST-CE QUI NE VA PAS EN FRANCE ?

SUITE 2

Non, Francis, nous n'avons pas fait tout cela pour rien. Pas encore.

Ce n'est pas encore parce que les paysans donnent leurs pommes de terre et leur blé aux bêtes plutôt qu'aux agents du ravitaillement, parce que les wagons roulent à vide vers des villes affamées, parce que l'étalon de la vie économique n'est plus l'or mais le beurre, parce que l'histoire de ce beurre, en excès avant la guerre disparu aujourd'hui, est en soi un roman policier (solution dans un prochain numéro). Ce n'est pas parce que les trois quarts de nos moyens de transport, pneus, essence, véhicules sont, six mois après la fin de la guerre, toujours absorbés par l'armée des colonels naphtaline, des bataillons à six commandants, des généraux « in partibus » et des expéditions galantes. Ce n'est pas parce que nous hésitons entre la faillite et l'inflation, parce que le marché noir a été légalisé, moralisé par la complicité unanime de la nation.

## CETTE TERRE ETRANGE

Ce n'est pas parce que le pays de la clarté, de la mesure, de l'intelligence est devenu cette terre étrange où la population et l'économie ont reculé d'un demi-siècle, une nation de vieillards où les jeunes abandonnent la terre, où l'unique ambition de chacun semble être de se faire nourrir par l'Etat, de grossir la masse des trois millions de fonctionnaires qui vivent sur le pays comme des sauterelles. Où des familles de haute honorabilité bourgeoise se réunissent pour fêter le premier million gagné par le fils, un collégien de quinze ans, un débrouillard. Où la justice de l'épuration, emmitouflée d'hermine sénile, pourchasse quelques collaborateurs faméliques cependant que les fournisseurs de la Kriegsmarine et de la Luftwaffe, milliardaires tabous, sont condamnés aux joies de la nuit, aux priorités économiques et aux postes officiels à perpétuité. Où, le long de soirées hallucinées, aux heures minoires, mi-blanches, nuit et lumière, pendant que la France semble plonger en morse avec les planètes, les garçons zazous et les filles tonnerres dansent à mort ; les hauts magistrats mangent amèrement, dans leurs logements froids leur ration de pois cassés, les porteurs de gare et les crémiers se pressent dans les restaurants à langoustes et à perdreaux, salons de l'aristocratie nouvelle.

## UNE TRIPLE FEODALITE

Ce n'est pas parce que le pays de la Révolution est devenu cette terre soumise à la triple féodalité du marché noir d'une administration policière et du chantage des partis politiques autoritaires, ce n'est pas encore pour tout cela que devant le monde elle va démissionner.

Mais c'est peut-être déjà parce qu'un survivant du grand espoir, après avoir entendu l'histoire de cette année, depuis la première fleur lancée à un soldat de Leclerc jusqu'au dernier bulletin de vote tombé dimanche dans l'urne, a trouvé le ciel moins léger, la vie moins claire, en France.

## UNE PILE DE DOSSIERS

J'ai devant moi ce dossier qui s'enfle depuis des semaines et qui contient l'histoire que Francis s'apprêtait, émerveillé, à entendre.

— ...Le Général descend de l'Etoile. La France est libérée... Alors...

Alors, voilà. Voilà le dossier budgétivores, le dossier abus de pouvoir, le dossier marché noir, le dossier carence du ravitaillement, le dossier inflation, le dossier armée tentaculaire, le dossier faillite de l'occupation en Allemagne, le dossier scandales de l'épuration, le dossier pitié de la reconstruction...

Sur ma table, il y a aussi les journaux qui proclament le résultat des élections. Ceci va-t-il balayer cela ? Est-elle là, l'équipe jeune, ardente, qui va prendre la relève des vieux géants de la République ? Quelle vigueur politique, quelle foi y a-t-il derrière ces visages ?

Eh bien ! s'ils doivent faire le miracle, marquons les limites des ombres d'où ils auront tiré la patrie. Quand ils l'ont prise en charge, elle en était là... Ouvrons le dossier.

**Paul BRINGUIER.**

*Copyright by France-soir and Paul Bringuier.*

*Prochain article :*

**LA FRANCE A RECULE D'UN DEMI-SIECLE**

# Les socialistes formeront l'axe du futur gouvernement

SUITE 1

et puissant mouvement peut se recommander à la fois de la Résistance, de la tradition catholique et du progrès social, sans, pour autant, effrayer les électeurs modérés.

En votant contre la droite classique et contre les radicaux, en votant pour le socialisme, le communisme et le M.R.P., la France a voté pour les grandes doctrines et pour les mystiques. La France moderne est bien dans le ton du XX^e siècle. Elle a voté pour les idéologies contre les syndicats d'intérêts.

*Majorité gouvernementale*

Les trois partis vainqueurs doivent s'entendre. Sans doute, deux d'entre eux peuvent gouverner contre le troisième. Mais on voit mal les socialistes bâtir la cité des travailleurs sans le concours des communistes. Inversement, les socialistes ont besoin du M.R.P. pour faire une politique française indépendante.

En désaccord partiel avec le M. R.P. sur la laïcité, avec les communistes sur la politique extérieure, les socialistes, qui seront l'axe du futur gouvernement, peuvent s'appuyer simultanément sur les deux autres partis, puisqu'ils sont tous les trois d'accord sur les réformes essentielles à apporter à notre structure sociale.

Assuré d'une large majorité, le gouvernement pourra enfin avoir un programme et passer à l'action.

Robert SALMON.

# LES SPECTACLES ne commenceront qu'à 21 heures

**A 18 heures, fermeture des magasins, sauf alimentation et pharmacie**

**Le ministère de la Production industrielle vient de publier une note fixant la répartition des interruptions de courant à Paris et dans la banlieue parisienne.**

**Elle prévoit la division de Paris en deux zones. L'une est assurée d'avoir du courant de 7 à 18 heures ; l'autre de 7 h. 30 à 18 heures. Un « black-out » intermittent régnera pendant les autres heures : une demi-heure d'interruption toutes les heures, le soir et le matin ; une heure toutes les deux heures après minuit...**

**« En raison de l'imbrication du réseau, dit le communiqué du ministère, la définition exacte de ces deux zones est impossible. »**

**Aussi les usagers devront-ils attendre quelques jours avant de pouvoir déterminer à laquelle des deux zones ils appartiennent. Rien ne vaut les leçons de l'expérience.**

**On sait déjà, toutefois, que les magasins seront contraints de fermer à 18 heures (sauf les magasins d'alimentation et les pharmacies) et que les spectacles ne commenceront qu'à 21 heures.**

## Le nouveau Bureau du Syndicat de la Presse Parisienne

Le Syndicat de la Presse Parisienne a constitué ce matin son nouveau bureau. M. Albert Bayet a été élu président d'honneur.

M. Bellanger (Parisien Libéré) devient président du Syndicat. Les vice-présidents sont : MM. Dorval (Humanité), Favier (Populaire), F. Gay (Aube) et A. Blank (France-soir).

Le secrétaire général est M. Masaot (Paris-Presse), qui a pour secrétaire général adjoint M. J. Bloch-Michel (Combat).

M. Bensant (Ce Soir) reste trésorier et a pour trésorier adjoint M. Verneyras.


**A L'HOTEL DROUOT**

24 OCTOBRE

*Vente :*

Salle 6 : Bx Meub. C.-pr. : M^e Bezançon.

**LEVITAN**

ATTEND VOTRE VISITE

63, B^d MAGENTA, PARIS-10^e

(MÉTRO : GARE DE L'EST)

ÉCRIVEZ-NOUS

FAITES NOUS PART DE VOS BESOINS

NOUS ARRIVERONS A VOUS SATISFAIRE

*Un meuble signé Levitan... ...est garanti pour longtemps !*

Expédition gratuite dans toute la France. Magasins fermés dimanches et lundis.

Pour tous vos BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE

ELIE, 23, bd Italiens (Opéra) Elie, 64-17

**GALERIE PAUL BLAUSEUR**

38, rue de Courcelles

EXPOSITION

**JULIEN DURIEZ**

Vernissage le 25 octobre, à 15 h.

Pour vos vieux BIJOUX et BRILLANTS

8, BOULEV. ST STRASBOURG Métro Strasbourg-St-Denis

Pour vos vieux BIJOUX et BRILLANTS

**5, Bd Montmartre, 2^e étage**

**COMMANDEZ DES MAINTENANT POUR CET HIVER VOS BRIQUETTES DE CHAUFFAGE**

contingent pour Industriels et Commerçants seulement. Expéditions Paris seulement par 8 et 10 t. Clôture des inscriptions : 25 octobre. Ecrire : G, MONTIGNY, La Tourbe Industrielle, BUTHIERS, par Malesherbes (Loiret).


# ANNE et MARY FEMMES PIRATES

GRAND RÉCIT HISTORIQUE — DE PIERRE NEZELOF

*Dans la mer des Caraïbes, en mars 1715, le schooner-corsaire Red-Blood s'empare du galion espagnol San-Pedro qui cinglait vers Saint-Domingue avec une riche cargaison et des voyageurs de marque. L'équipage s'est rendu sans combat malgré les adjurations d'un jeune passager de fière mine, nommé John Read, que les pirates, séduits par son audace, enrôlent dans leurs rangs. A bord du Red-Blood, John Read fait la connaissance du hardi lieutenant Rackam, du lâche capitaine Vane, du jeune et charmant Fred Bonny, du nègre aux oreilles coupées, Vercingétorix, et d'un inquiétant colosse*

### Tornade

CE colosse avait bien six pieds de haut et ne devait pas peser loin de trois cents livres. A ses épaules de gorille étaient accrochés de longs bras noueux au bout desquels pendaient des mains énormes, rouges et velues. Un poil fauve montait comme d'une source de sa poitrine, il envahissait tout le corps, descendait le long des jambes, grimpait en crinière sur le crâne, mangeait la face où luisaient des yeux de porc aux paupières rongées. Une grande cicatrice lui coupait le côté gauche du visage, du front jusqu'au cou, d'un trait de chair boursouflée où le sang affluait.

— Regarde-le bien, dit Bonny, il s'appelle Thomas Brown. Méfie-t'en, c'est la bête la plus sournoise et le plus mauvais coucheur de tout le navire. Il ne songe qu'à chercher querelle et à se battre en duel. Au début de la campagne, quand nous avons fait de l'eau et du bois à l'île à la Vache, il nous a tué nos deux meilleurs timoniers.

— Mais pourquoi le capitaine n'a-t-il pas fait usage de son autorité pour empêcher ces massacres ?

— Vane n'y peut rien. La chasse-partie interdit seulement de se battre sur le bateau. Mais à terre tout est permis, et quand deux flibustiers ont une affaire d'honneur à régler, ils se font débarquer sur le rivage le plus proche, et là ils se mesurent au fusil, au pistolet, à la hache, au sabre jusqu'à ce que l'un des deux reste sur le carreau. C'est notre loi et elle n'a pas de gardien plus vigilant que Thomas Brown. Sûr de sa force, il sait qu'il ne risque rien, et il en abuse au point de martyriser ses camarades. Il ne craint que Rackam, et encore quand il se sent dans son tort.

— C'est bon, dit Read, je me le tiendrai pour dit, mais il se pourrait bien qu'un jour cette brute reçoive la leçon qu'elle mérite.

Bonny leva sur son compagnon des yeux stupéfaits :

— Tu ne songes pas à le provoquer au moins ?... Tu es courageux, je le sais, mais je te préviens, cette audace pourrait te coûter cher.

Read haussa les épaules et ne répondit pas. A ce moment l'attention des deux jeunes gens fut attirée par Rackam qui arpentait le château d'arrière en donnant des signes d'impatience. Il inspectait le ciel dans la direction de l'ouest et apostrophait ses hommes :

— Dépêchez-vous ! garçons, dépêchez-vous !

Et, désignant une masse noire qui surgissait de l'horizon comme une montagne de bitume frangée de pourpre, il cria à Bonny :

— Une tornade ! Avant une demi-heure nous allons l'avoir sur les reins.

La mer était lisse comme un miroir d'étain, l'espace sans un souffle et les voiles du « Red-Blood » pendaient, flasques, le long des mâts. Et cependant, le ciel livide semblait chargé d'une force dont on ne percevait pas encore le mouvement mais dont on éprouvait le poids sur la poitrine et sur la nuque, un poids qui pesait sur la mer et la déplissait comme un gigantesque fer à repasser. Des oiseaux, pluviers, chevaliers, frégates passèrent en bandes, fuyant vers l'est. A présent, la masse noire qui montait de l'occident lançait de monstrueux tentacules qui saisissaient morceaux par morceaux le bleu du ciel et l'étouffaient comme une proie. Brusquement, le soleil fut englouti et, de toutes parts, dans l'étendue, une rumeur étrange s'éleva. Elle semblait descendre des hauteurs du firmament, sans toutefois toucher encore la mer, et tout à coup, le « Red-Blood » gémit dans ses hautes voiles.

Alors, Bonny et Read virent Rackam s'agiter comme un démon. Il embouchait son porte-voix et ordonna au « San-Pedro » de tirer de son côté comme il l'entendait. On se retrouverait à la Tortue, le premier arrivé attendrait l'autre. Puis le corsaire commanda de rentrer la chaloupe, de fermer les écoutilles et de prendre les ris de chasse.

— Et les prisonniers ! cria-t-il.

En deux bonds, il fut sur le pont, le traversa en quelques sauts et se rua sur l'évêque, les moines, les hidalgos et leur famille, assis en rond autour de la cambuse.

— Rentrez tous ! Par le démon ! rentrez tous là-dedans ! hurlait-il d'une voix épouvantable en les poussant devant lui comme un troupeau à coups de poings, de bottes et de porte-voix.

Ils étaient une quinzaine à chercher place en un lieu où six personnes n'auraient pas eu leurs aises. N'importe, il fallait que tout le monde tînt. Enfin, les malheureux parvinrent à s'entasser côte à côte sur les matelas, tête-bêche, à la façon des sardines dans une barrique. Alors Rackam appuya son genou sur la porte comme sur le couvercle d'une malle trop pleine, tourna la clef dans la serrure et la fourra dans sa poche.

De toutes parts, les matelots couraient pour exécuter les manœuvres. Le corsaire trépignait :

— Hardi ! pourceaux châtrés ! criait-il, hardi ! Sinon nous dînerons ce soir en enfer !

Le « Red-Blood » commençait à s'émouvoir ; peu à peu, il prenait de la vitesse, et bientôt, sous ses seuls huniers, il fila vers l'est, poursuivi par les clameurs du ciel et de l'eau qui s'affrontaient. Déjà la mer commençait à bouillir autour de lui et, d'un seul coup, la tornade la laboura de son soc monstrueux, la partageant en vallons liquides crêtés de bave blanchâtre.

— Viens, Read, dit Bonny, ne restons pas là, nous n'avons qu'y faire. Allons dans ma cabine, nous y serons mieux, car je crains que l'affaire ne soit chaude.

Arrivé dans la cabine, Bonny alluma une lanterne de corne suspendue au plafond, tira d'un placard une bouteille de madère et emplit deux gobelets encastrés dans le bois de la table.

— Trinquons à notre santé, dit-il, en attendant des jours meilleurs, si toutefois le ciel nous en réserve...

Les deux jeunes gens vidèrent leur verre et Bonny frappa sur l'épaule de son compagnon :

— Rude vie que la nôtre, camarade, puisses-tu ne pas regretter de l'avoir librement choisie.

John Read sourit :

— Choisie ? C'est beaucoup dire, c'était elle ou la corde... Alors...

— Je reconnais bien là les façons de Calico Jack...

— Calico Jack ?

— Oui, c'est ainsi que nous appelons Rackam... un vrai gentilhomme de fortune celui-là, digne des anciens temps... où les gouverneurs français et anglais donnaient des commissions royales aux corsaires pour courir sus aux Espagnols et aux Hollandais. Le pillage était une institution quasi officielle, qui vous apportait richesses, honneurs et gloire...

« Maintenant, naviguant sous le pavillon noir à tête de mort, le Old Roger, arboré comme une provocation, nous sommes des hors la loi qui d'avance sont sûrs de leur sort, s'ils sont pris. La règle est simple, camarade, et il convient que tu la médites : chez nous, on ne meurt pas dans son lit, les pieds au chaud, arrosé par les larmes de sa famille... Tout gentilhomme de fortune finit pendu, et monte ainsi au ciel face au soleil. Mais qu'est ceci, Read ? Nous coulons ! nous coulons !

— DEMAIN :

Quand John Read juge dangereux de montrer trop de curiosité.



# Jeu dur à Saint-Etienne

## Incidents à Marseille

## LE FOOTBALL FRANÇAIS DOIT SE REPRENDRE

(De notre envoyé spécial René COTTEAUX)

MARSEILLE, 23 octobre. — A Saint-Etienne, Gardet, Huguet, Rich, Brusseaux et les ardents Stéphanois ont fait une démonstration devant Lille des coups défendus, de tout ce qu'il ne faut pas faire, sous les cris approbateurs d'un stade archi-comble, où le record de recette fut pulvérisé.

A Marseille, le public a envahi le terrain, arrêté la rencontre pendant vingt minutes, frappé l'arbitre.

Mais Saint-Etienne a gagné son match alors que Marseille l'a perdu.

On se demande ce qui serait arrivé si Lille avait battu Saint-Etienne sur un coup litigieux comme celui qui a permis à Reims de marquer contre Marseille un troisième but.

Il faut crier casse-cou aux Stéphanois. Ils sont en tête du championnat. Ils le méritent assurément pour leur football, leur foi, leur enthousiasme. Mais nous sommes certains qu'ils joueraient aussi bien sans se mettre en marge des lois du jeu. Un de leurs gros atouts est certainement l'élan que leurs supporters leur communiquent. Ils sont transportés et ont peut-être une excuse sur ce point.

L'éducation du public reste donc entièrement à faire. Les dirigeants des clubs professionnels doivent veiller, dans la mesure de leurs moyens, à la tenue de ceux qui apportent à leurs guichets des centaines de mille francs. Leur position est sans doute difficile ? Nous en convenons. Mais il faut tenter l'impossible pour éclairer la lanterne des foules, il faut que le public connaisse cette fameuse règle du hors-jeu. Il saurait peut-être, alors, faire la différence entre le hors-jeu réel et le hors-jeu de position. Ainsi instruit, il n'aurait pas envahi le terrain, comme il l'a fait à Marseille, justement parce qu'il ne savait pas...

Quant à la question des arbitres...

### Le champion belge Sys ne pourra plus boxer

BRUXELLES, 23 oct. (de n. corr. part.) — L'ancien champion d'Europe Karel Sys vient de comparaître devant la Cour militaire sous la prévention d'adhésion à un mouvement de « l'ordre nouveau ».

Il avait été acquitté par le Conseil de guerre mais la Cour l'a condamné à un an de prison, avec privation définitive de ses droits civiques et politiques.

L'Ostendais ne pourra donc plus obtenir de licence.

○ *Villemomble, champion de France de hand-ball, a été invité à Aarau le 28 octobre, par les vainqueurs de la Coupe de Suisse. Le match retour aura lieu à Villemomble au début de décembre.*

# TOUT ARRIVE... même BEN BAREK

La rosière n'était pas là. Les pompiers non plus...

Mais il y avait une bonne demi-douzaine de Stadistes, Herrera et Grégoire en tête, pour accueillir Ben Barek ce matin à la gare de Lyon.

Tarbouche en tête, il apparut majestueusement parmi les derniers voyageurs, flanqué de J.-P. Bauer, qui tenait prudemment son million par la manche de la gabardine.

Magnésium... Rassemblement... Les avis étaient partagés.

« C'est un sultan », disaient les uns.

Et quelqu'un a qui on venait de glisser : « C'est Ben Barek », hochait la tête en connaisseur :

« Ah ! oui, le boxeur ! »

Popularité...

Dany REBELLO.

# Au BOUCAU STADE pour la première fois les rentrées excèdent les départs

Une enquête au pays du rugby

*(moyenne d'âge : 24 ans)*

(De notre envoyé spécial MAURICE BLEIN)

BOUCAU, ... octobre. — « Allez les noirs !... » Tarbais et Limousins peuvent être assurés qu'ils entendront le chœur des belles voix de basse-taille les 18 novembre et 16 décembre prochain à Picquessary. Sur le célèbre terrain-mastcotte des Boucalais, sablonneux, malaisé, les visiteurs n'auront pas la partie facile.

*Ils l'auront d'autant moins que la saison 1945-46 ne ressemblera guère aux précédentes. Depuis des temps immémoriaux, en effet, on disait plaisamment que la meilleure équipe représentative du Boucau serait constituée, chaque année, en réunissant les Boucalais... opérant dans toutes les équipes de France et de Navarre.*

*« Or, cette saison, si Carrère et Hargous ont émigré à Angoulême et Gonzalès à Limoges, par contre Groog, Petriacq, Duché, Maton, Forçane, Labat et Naussy y sont rentrés d'Allemagne Le pilier Berhondo revient au bercail après une incursion à Bordeaux XIII, de même que l'international Pony qui était au club de rugby à treize de Roanne et l'avant troisième ligne Perez, qui était allé l'y rejoindre. Ce dernier est revenu, tenez-vous bien, parce qu'il « s'ennuyait de sa femme... et de son cochon » qu'il n'avait pu emmener avec lui...*

*De plus, pour la première fois depuis bien longtemps, les modernes émules de Vulcain compteront dans leurs rangs une vedette qui n'est pas du cru : l'ouvreur Maurel, qui opérait à Agen, chez les champions de France. »*

*C'est l'avenant et imposant M. Garrigues qui m'annonce toutes ces nouvelles, excellentes pour la petite famille boucalaise,*

*« Nous aurons une équipe toute jeune, puisqu'elle fait à peine 24 ans de moyenne. Le doyen est Pony qui a 31 ans », poursuit mon informateur. Au reste, voici l'équipe :*

*Arrière : Martin (21 ans); trois-quarts : Maton (25), Key (24), Pouy (31), Perse (26) ; demis : (o) Maurel, (m) Duché; avants : première ligne : Berhondo (29), Rodriguez (21), Pecastaings ; deuxième ligne : Petriacq (24), Grocq (24) ; troisième ligne : Foncille (24), Lasmarie (19) et Perez (25). Comme remplaçants, nous avons Francois Calvelo (35 ans), frère de Germain qui est « aux trois » de Carcassonne, Forcans (30) et Audureau (34). Ce dernier entraîne l'équipe avec Larretche et Loussé. »*

○ *Le Racing Club de France recevra le lundi 12 novembre l'équipe de Newbridge (Pays de Galles).*

# PRAT ET BLANCHET ASSOCIÉS AVANT DE... S'EXPLIQUER

## DERKSEN prétendant au n° 1

(De notre envoyé spécial A. BAKER D'ISY)

BRUXELLES, 23 octobre. — La France a deux grands champions de la poursuite et des matches omnium : André Blanchet et Adolphe Prat.

Depuis l'ouverture de la saison hivernale, Prat a gagné toutes les manches, à Paris comme à Gand, battant les champions étrangers Kubler, Breuskin, Peters, Cools...

Est-il supérieur à Blanchet ? Il faudra attendre encore pour voir régler sur le terrain cette question de suprématie.

Sur 500 mètres, Prat, qui vient de réaliser deux fois 31" 1/5, devrait l'emporter, mais sur le kilomètre Blanchet, avec ses 1'11"1/5, est difficilement battable.

Bien que « King Kong » soit doué d'un bon déboulé, nous pensons que la manche par points ne pourrait échapper à « Glou-Glou » plus habile.

Reste la poursuite. Les dernières rencontres sont à l'avantage de Blanchet, mais Prat vient de rejoindre en deux manches ses quatre adversaires.

Un beau match en vérité... mais quand ?

### Les quatre nations

En attendant de se rencontrer, Prat et Blanchet vont être associés le 1er novembre à Bruxelles dans un omnium par équipes.

— Pour cette grande épreuve, nous dit M. Paul Beving, qui a pris en mains la direction sportive du Palais des Sports bruxellois, nous nous sommes efforcés de choisir les meilleurs spécialistes des quatre pays invités.

La Hollande sera représentée par Schulte et Peters, la Suisse par Naef et sans doute Kubler, la Belgique, enfin, par Van Steenbergen et Cools.

Deux grands coureurs d'omnium constituent-ils l'équipe idéale ? Voilà ce dont on discutera...

### Tous les sprinters

Le même jour, les Bruxellois assisteront avant les Parisiens à une confrontation générale des sprinters français, belges et hollandais.

Jan Derksen fera en cette occasion sa grande rentrée internationale. Nous l'avons vu triompher avec aisance samedi ici même de Van Looveren et de Gosselin, qui porte encore l'uniforme.

Couvrant les 200 derniers mètres en 12", il s'imposa comme un rival direct de son compatriote Van Vliet et de Scherens. Attention, Gérardin...

# Ainsi va le monde

## TRUMAN PARLE CE SOIR DE L'ECONOMIE AMERICAINE

WASHINGTON, 23 octobre. — Le président Truman s'adressera ce soir au peuple américain. Son discours, spécialement destiné aux ouvriers, traitera de la situation économique des Etats-Unis.

### FRANCE

■ **Inauguration le service biquotidien Londres - Paris**, le premier avion de la Compagnie Air-France a atterri au Bourget.

### EUROPE

■ **La Suède est prête à abandonner sa politique de neutralité** et à adhérer à la Charte des Nations Unies, déclare M. Desten Linden, ministre des Affaires étrangères.

■ **La Pologne n'admettra aucun contrôle international des élections**, déclare M. Bierut, chef du gouvernement provisoire.

■ **Franco donne de nouvelles libertés aux Espagnols** ...qu'il se réserve le droit de retirer quand bon lui semblera. Il s'agit des libertés de parole, d'entreprise et de propriété.

■ **Près d'un million d'ouvriers, dans toute les régions de Russie, pendront la crémaillère** dans leur maison peu-être, construite par les soins du gouvernement. Ceci aura lieu le 7 novembre, jour du 28^e anniversaire de la révolution russe.

■ **Hitler refusait de porter des lunettes.** Des lettres qui lui sont adressées en font foi: elles sont écrites avec de très grands caractères, pour flatter la vanité... et la myopie du dictateur. Il avait donné à ses lieutenants des machines à écrire spéciales.

■ **« Je fus pour Hitler non un collaborateur, mais un véritable frein »**, déclare von Papen, à l'énoncé de l'acte d'accusation du tribunal de Nuremberg.

### AMERIQUE

■ **La Guardia ne sera plus maire de New-York** le mois prochain, si l'on en croit les bruits qui circulent à ce sujet en Amérique où l'on cite comme successeur probable William O'Dwyer.

### ASIE

■ **Les partisans de l'indépendance de la Mongolie extérieure** remportent une écrasante majorité aux élections générales où le peuple était invité à se prononcer pour ou contre le rattachement à la Chine.

**LE TEMPS QU'IL FERA**

Journée du 23 octobre, jusqu'à minuit :

Ciel généralement très nuageux ou couvert avec pluies éparses. Vent de secteur ouest, fort, irrégulier. Température maxima en baisse de 1 à 2 degrés par rapport à la veille.


**CAPUCINES - DEMAIN 1re**

DUVALLES - CHARPINI

J. FUSIER-GIR - Lysiane REY

av. Jeanette BATTI et Yves DENIAUD

*LA REVUE DES CAPUCINES*

BOB HARLEY - MARION BEDRY

av. P. DESTAILLES et MAURICET

**DEMAIN : PREMIÈRE**

Direction et formule d'avant guerre

**Grand Guignol**

*Pièces nouvelles de* MARCELLE MAURETTE et LOUIS-JEAN FINOT

**IMMENSE SUCCÈS !**

ANTOINETTE - APOLLO

★ En raison du succès remporté par Yves Montand, le théâtre de l'Etoile prolonge d'une semaine son spectacle actuel.

**LES SPECTACLES**

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES-SPECTACLES qui paraît à 18 heures.

THEATRE CINEMA MUSIC-HALL

8 productions sensationnelles avec 600 ARTISTES à la

**GRANDE PARADE DU SPECTACLE**

Samedi 3 Novembre, de minuit à l'aube, au GAUMONT-PALACE. Loc. : 14h.-20h. au Gaumont. Mar. 72-21 9 h.-18 h. à « Ce soir », Propagande 25, r. d'Aboukir. Tur. 52-00, poste 277.

**MONICO**

66, rue Pigalle. TRI. 57-26

**DANCING - ATTRACTIONS**

DEGUSTATION DE FRUITS DE MER

AMERICAN BAR

CHAMPAGNE et SPECTACLE DE QUALITE

ouvert de 22 h. à l'aube

**CASINO** MONTPARNASSE Ts les soirs à 20 h. 45

Nita RAYA et Roger NICOLAS

dans « RIONS EN PAIX »

**ELYSEES-CINEMA**

65, av. des Ch.-Elysées (Bal. 37-90)

*A partir de demain :*

RONALD COLMAN dans

**LA LUMIERE QUI S'ETEINT**

(THE LIGHT THAT FAILED)

version originale, s.-titres français

*C'est un film Paramount*

**EL GARRON**

6, rue Fontaine. TRI. 43-08

*Réouverture ce soir*

JANE DAVION

GINETTE WANDER

CARL et DILL

avec l'orchest. Edmond FONTAINE

Les vedettes du film « Mon cœur t'appelle », qui sortira demain au Studio de l'Etoile et à l'Eldorado, sont Danielle Darrieux et Jean Kiepura.

**VALENCIA**

30, Faubourg-Montmartre. PRO. 05-83

THE DANSANT DE 17 H. A 20 H.

TOUS LES SOIRS

**RENEE LEBAS**

CE SOIR *au Swing Club*

**"MARDI de l'ELEGANCE"**

11, rue de Berri. BAL. 34-57 et 44-32

**LE BRUMMELL'**

19, Bd Edgar-Quinet. ODE. 65-61

*Pour la première fois au Cabaret*

PERCHIK

*le bonimenteur du Châtelet*

MARIA OUESSANT

*la vedette des disques Pathé*

RETENEZ VOTRE TABLE


# NOS MOTS CROISES

**PROBLEME N° 221**

HORIZONTALEMENT. — 1. Poisson de mer à chair estimée. Véhicule. — 2. Qui contiennent un stupéfiant. Conduit. — 3. Qui nourrissent. — 4. Ni chaud ni froid. Dieu du foyer. — 5. Privée d'un organe des sens. — 6. Saint. Celui de la France est d'un bon rapport. — 7. Article. Pronom. Partie de l'office divin. — 8. Dieu. Nobles. — 9. Mets le point final. — 10. Inviolable. L'une succède à l'autre.

VERTICALEMENT. — I. Il facilite le service de table. — II. Qui n'en peut plus. — III. Ensembles prescrits des cérémonies religieuses. Evite une énumération. — IV. Mots piquants. Terminaison d'infinitif. — V. Métal. Marche sans but. — VI. Sans bavures. Terminaison de participe. Trou avec du métal autour. — VII. Creuser le sien indique de la persévérance. — VIII. Creusé. — IX. Reconnu exact. Peintre hollandais. — X. Appuyer. Crochet.

**SOLUTION DU PROBLEME N° 220**

HORIZONTALEMENT. — 1. Censure. Ra. — 2. Amourettes. — 3. Ra. Ions. — 4. Mitescence. — 5. Alsler, On. — 6. Vian. Ane. — 7. Aoû. Tente. — 8. Lues. Isar. — 9. Amuses. — 10. Assises. Se.

VERTICALEMENT. — I. Carnaval. II. Emailleurs. — III. No. Tiare. — IV. Surenes. — V. Ur. Si. As. — VI. Re. Centime. — VII. Etier. Esus. — VIII. Ton. Anas. — IX. Rencontres. — X. Assénée. Se.


**France-soir**

A. BLANK, J.-D. JURGENSEN, R. SALMON, Ph. VIANNAY, *directeurs*

Tirage du 22 octobre : 676.990 exemplaires

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur. *Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.*

D 3 A



**DEMANDES D'EMPL. 30**

Femme sérieuse, active, présentant bien, demande direction chemis. linger. Hommes et Dames Agence HAVAS, n° 7004, AGEN.

Conducteur de pelle ch. pl. MARCOLINI, 43, av. du Mail, Rennes

REPRESENTANT dépositaire Bretagne, possesseur auto avec permis, très introduit Bazar, demande représentation fabrique. Fournirait cautionnement. Henri PONNAU, 14, rue du Port, à VANNES, (Morbihan).

**TRAVAUX A FAÇON 70**

Peinture tous trav. Ripolin, Pap. Artisan SINSON, DORian 53-63.

**LUNETTES**

Réparation rapide

Faites examiner

**NOTRE VUE** CHEZ

L'OPTICIEN **PICARD**

21, r. de Chabrol, PARIS (10^e).

COUT. — Tailleurs — Flous Transform. en 48 h. Did. 95-79.

Artisan Peintre, libre de suite. A PAUL. INV. 52-88.

Peinture tx travaux. J'ai papiers peints. LEO. SUFFREN 64-38.

**OFFRES D'EMPLOIS 75**

On place de suite BONNES à tout f., 38, r. du Château-d'Eau

Recherchons :

**DESSINATEURS**

pour études de réalisation d'installations.

G.E.O.M., P.E.O.M. principal d'implantation connaissant fabrication carrosserie automobile.

CHEF SECTION prépar. carross. CHRONO-ANALYSEURS CHAUDR.-FORMEURS connaiss. métaux légers. — SERRURIERS. ELECTR. et TOURN. d'entretien RECTIFIEURS. MORTAISEURS et FRAISEURS OUTILLEURS. CONTROLEURS TOLERIE et PEINTURE connaiss. DESSIN. S'adresser :

**USINES CHAUSSON**

35, r. Malakoff, Asnières (Seine).

On demande Jne Fille, 14 à 17 a. pr trav. de bur. Se prés. d'urg. 2 bis, rue de la Jussienne (2^e).

Dem. sténo connaissant la vente pr commerce meubles. Voir 17 A 19 h. CUNY, 53, r. Hauteville, 53.

**BONS RETOUCHEURS**

sur agrandissement Photos sont demandés. Possibilité créer atelier. Local et Personnel fournis par la maison. Conditions avantageuses. Se présenter ACTUAL STUDIO, 9, rue Ambroise - Thomas (9^e).

J.F. 35 a. physiq. agr. seule libre ayt bel intér. virtuose, violoncelliste pianiste cherc. à créer No av. personne chanteuse, instrumentiste ou autre. Sit. en rapport. Ecrire BLEUETTE, 18, pas. Princes-2^e.

Tr. bonne secrétaire dact. tr. b. Anglais exc. éduc. et réf. exig. Prés. ; R. de Calatchi, Antiquités, 135, Boulev. Haussmann, PARIS.

Demande bon scieur découpeur s/bois, FABRIQUE DE SIEGES 3, rue Jean-Bouton, PARIS-12^e.

Ch. tr. bne ST.-DACT. Lib. de suite Se prés. le matin de 9 h. à midi. FABREX, 340, r. Pyrénées.

Gardien de Garage sachant bien conduire. Se présenter avec bonnes références, de 14 h. à 16 h. 59, rue Boileau, PARIS (16^e).

MECANICIEN demandé pour de suite. GARAGE, 59, rue Boileau, PARIS, de 9 h. à 12 h. et de 3 h. à 6 h. avec références.

Magas. occas. cherche J. Homme valeur, cap. sec. patr. trav. manuel et intellect., très belle situat. 15 à 25.000 début. RUBIS, 47, r. Laborde. LAB. : 99-78.

Bne Sténo-dactylo demand. par Sté Parisienne Protection, 24, rue du Mont-Tabor, PARIS.

Situat. off. à j. femme sténo-dac. St.b. instruct., présent., élocut. parf p. secrétariat, récep. client. Se prés. avec sérieux. réf. s/R.d. V. le samedi. Tél. TRI. 61-06.

Chocolaterie demande Contremaîtresse pour le pliage du chocolat. Bonnes références exigées. Ecrire à Ateliers PROGE, 5, rue d'Alger, PARIS.

Contremaîtresse pour atelier de Paquetage Café. Bonnes références exigées. Ecrire en indiquant références à Ateliers PROGE, 5, rue d'Alger, PARIS.

Cherch. d'urg. sténo-dact. 30-40 a. La Continentale, 73, r. Gds-Champs.

**HORLOGERS**

et chef d'atelier très bien payés. Hervais, 8, place de la Madeleine.

**REPRÉS. COMMERCIUX 135**

Représtes act. b. introd. couturières Rpr Publicat. connues, gains imm. Ecr. Comtant 224006, r. Vivienne, 17

**OCCASIONS DIVERS 100**

**CHAUFFAGE** RADIATEURS ÉLECTRIQUES à accumulat. et direct disponibles. Réch. Glacières glace vive. O. SAMYN, 3, Bd Gouvion-St-Cyr-17^e.

Mach. à coud. Ach.-Vte, répar. 19, Bd du Temple. ARC. 67-29.

AVIS **COIFFEURS**

Achat de cheveux de coupe et démêlures longues. PAMAR, 8, r. Ventadour, PARIS (1^er), 3^e ét.

A vdre panneaux décorat. Theriobim meubles sal. à mang. et bur. caisse enregist. national Remington compt. mot. ess. 8 CV papier livres compt. et bureau, sacs à papier, peinture émulsionnée et en poudre S'adrs. 1, r. Fallempin, de 14 à 16 h.

**ACH. MACH. A COUDRE**

BRONDET, 81, r. Flandre. Nor 77-44

Opticien achet. boîte essai. Urg. Elhalk, 50, r. Lecourbe. Ség. 75-13

CUIR long neuf, magnifiq. T. A. Mercyer, 80, Bd